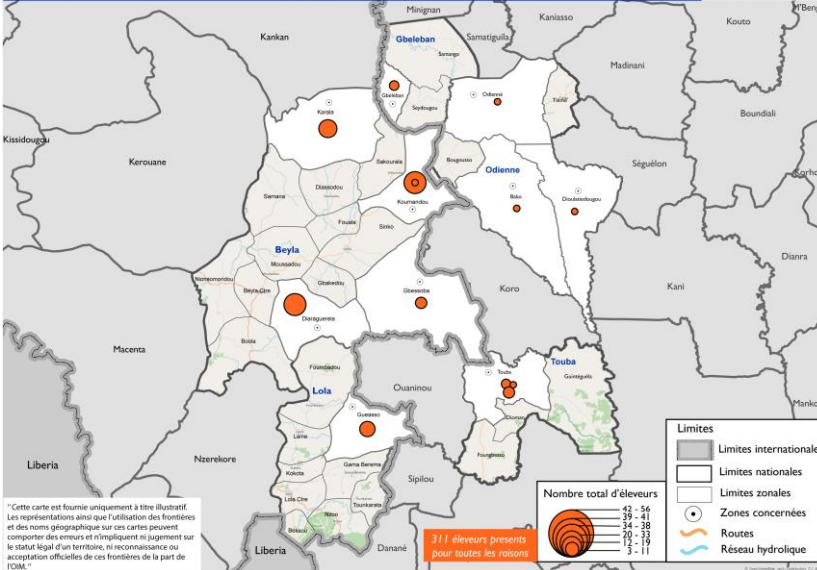


Carte 1 : Eleveurs transhumants présents le long du couloir Côte-d'Ivoire - Guinée
Toutes les raisons



VUE D'ENSEMBLE

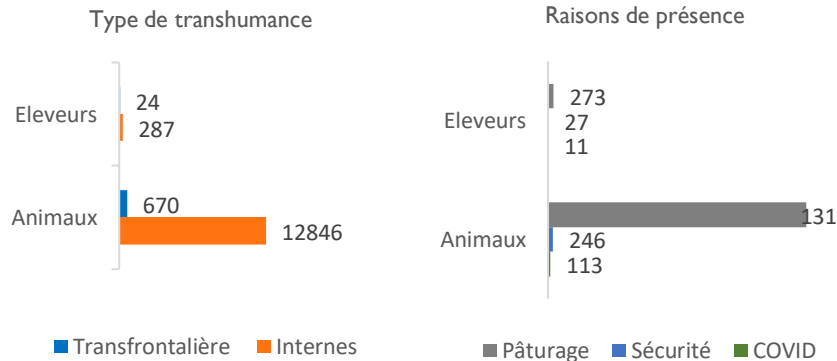
La transhumance transfrontalière est un phénomène majeur en Afrique de l'Ouest, et en particulier dans la région du Sahel. Ce mouvement cyclique se déroule généralement des pays sahéliens vers les pays côtiers pour la transhumance transfrontalière. Les pays côtiers demeurent la destination principale de mouvement transfrontaliers. En tant qu'activité économique importante et moteur du développement régional, cette transhumance a subi au cours des dernières années des bouleversements importants. La variabilité climatique, la pression démographique, la concurrence croissante pour des ressources plus rares, la volatilité politique et l'insécurité au Sahel ont profondément affecté les itinéraires et les flux de transhumance. Le couloir central de transhumance, qui relie les pays sahéliens aux pays côtiers, a été particulièrement affecté par ces changements.

L'OIM, à travers sa matrice de suivi des déplacements (DTM), travaille avec le Réseau Bilital Maroobe (RBM) et ses organisations pastorales partenaires pour cartographier les mouvements des éleveurs transhumants le long du couloir central de transhumance, afin de mieux comprendre la dynamique et les caractéristiques des mouvements de transhumance internes et transfrontaliers vers les pays côtiers. Ce projet s'efforce de fournir une analyse cohérente des flux de transhumance transfrontaliers le long de couloir de transhumance et de fournir des estimations quant aux mouvements de transhumance.

Plus précisément, la présente cartographie des éleveurs de transhumance vise à fournir des estimations du nombre de troupeaux actuellement présents aux frontières entre la Côte d'Ivoire et la Guinée (Kabadougou, Bafing et N'Zérékoré) en raison de la disponibilité des ressources naturelles, des problèmes sécuritaires dans leur terroir d'attache ou de restrictions liées au COVID-19, telles que la fermeture des frontières dans le but d'informer les autorités et les parties prenantes locales à la faveur d'une transhumance transfrontalière pacifique.

Méthodologie : Ce tableau de bord présente les résultats des données collectées dans deux pays (Côte d'Ivoire et Guinée) de novembre à décembre 2022. Au total, 12 localités ont été évaluées à l'aide d'une méthodologie commune impliquant des ateliers régionaux avec les parties prenantes concernées et une évaluation locale menée par le biais d'informateurs clés. Ce tableau de bord met en évidence les raisons de la présence des éleveurs, des risques potentiels liés à leur présence, l'impact de leur présence dans les localités actuelles de résidence et leur intention future.

Résultats principaux : 12 localités, 10 sous-préfectures (dans 5 préfectures) ont été évaluées par RBM et ses partenaires nationaux au cours de cette collecte de données. Au total, **13 516 d'animaux et 311 éleveurs ont été identifiés au cours de cet exercice dans la zone transfrontalière entre la Côte d'Ivoire et la Guinée.** Parmi les personnes présentes, 4% des éleveurs sont présents pour des raisons de sécurité (itinéraire dangereux), 1% pour des raisons liées au COVID-19 (restrictions de mobilité) et 95% pour d'autres raisons telles que la présence de pâturages.



RESUME

Pour la grande majorité (99%), les informateurs clés ont indiqué la présence de différents services et infrastructures soit au niveau de la préfecture de résidence, soit dans une préfecture voisine. Toutefois, la présence de ces services n'est pas forcément synonyme de disponibilité ou même d'accès. Par ailleurs, ces données ont été collectées dans une période au début de la transhumance dans les pays sahéliens (Novembre - Décembre). Dans cette période, les pâturages et points d'eau sont encore disponibles le long des couloirs de transhumance. Dans les pays côtiers (Côte d'Ivoire et Guinée), on note une disponibilité très suffisante en ressources pastorales (Points d'eau et fourrage).

En outre, une deuxième question sur l'accès à l'approvisionnement en eau et pâturage montre qu'en réalité la situation des éleveurs transhumants présents est à nuancer. Ainsi, si les éleveurs sont effectivement bien sur des zones où l'eau et les pâturages sont présents, **l'accès en quantité suffisante en eau et pâturage peu devenir insuffisant** pour les mois à venir, notamment en considérant l'arrivée d'autres transhumants qui sont encore de part et d'autres des frontières,

CERTIFICATS DE TRANSHUMANCE

Eleveur avec certificat	Eleveur avec un laissez-passer
0 (0%)	0 (0%)

SERVICES DE SANTE

La grande majorité des informateurs clés interrogés déclarent que des services de santé humaine (100 %) et animale (95%) sont disponibles dans leur lieu de résidence actuel. Cela montre la présence de ces services, **sans pour autant assurer que les éleveurs auront les ressources nécessaires pour y accéder**. Pour ce qui concerne la santé humaine, les informateurs clés déclarent que les éleveurs ont plus recours aux tradipraticiens (94%). Par contre, pour la santé animale, les éleveurs font plus recours aux services vétérinaires de l'Etat (96%),

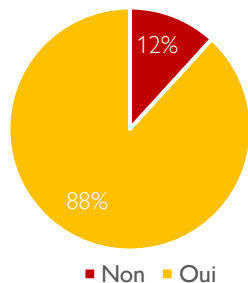
COVID-19 : Les informateurs clés ont déclaré que 100 % des éleveurs ont connaissance des informations sur la pandémie de COVID-19. Cependant, **seulement 8 % déclarent n'avoir pas accès à des équipements de protection**.

PATURAGES & POINTS D'EAU

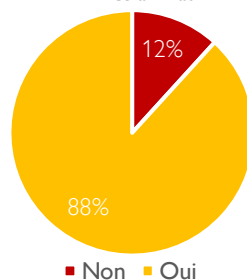
D'après les entretiens réalisés avec les informateurs clés, des zones de pâturages et points d'eau existent dans toutes les sous-préfecture où des éleveurs transhumants ont été localisés.

Toutefois, si cette proportion en disponibilité de pâturage et en eau est satisfaisante, elle ne se traduit pas automatiquement par un accès et une quantité suffisante à l'ensemble des animaux transhumants. Ainsi, **12% des informateurs clés indiquent que ces pâturages ne sont pas suffisants** pour approvisionner tous les animaux de la localité (à la fois le bétail appartenant aux éleveurs transhumants et le bétail appartenant aux éleveurs locaux). Il en va de même pour **12% des informateurs clés considèrent que les points d'eau ne sont pas suffisants pour les besoins du bétail**.

Les pâturages suffisent à l'alimentation de l'ensemble des animaux

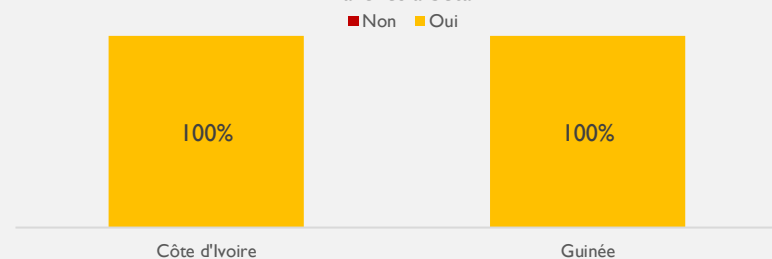


Les points d'eau suffisent à l'ensemble des animaux


MARCHES A BETAIL

Tous les éleveurs transhumants présents déclarent avoir accès aux marchés à bétail dans leur localité de résidence actuellement. Mais il faut préciser que l'accès aux marchés à bétail ne précise pas la présence des marchés formellement reconnus pour la vente des animaux. Ce chiffre fait référence à une forte demande de viande dans ces zones transfrontalières. Pour la plupart des éleveurs transhumants, la vente se fait dans des espaces ouverts ou à travers un intermédiaire. L'accessibilité des marchés à bétail aménagés reste toujours un défi dans ces zones transfrontalière comme en témoigne la cartographie des ressources pastorales réalisés.

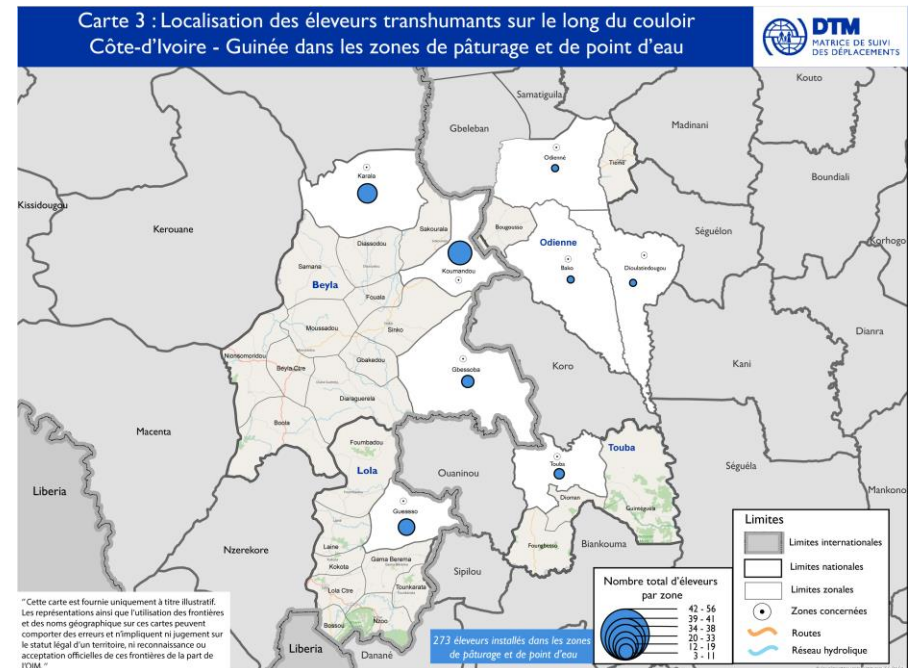
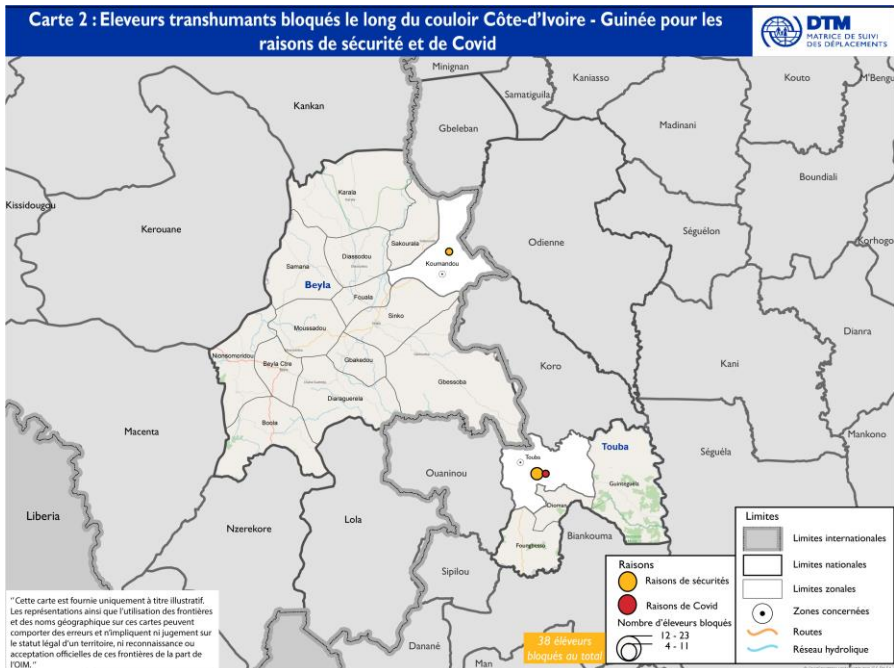
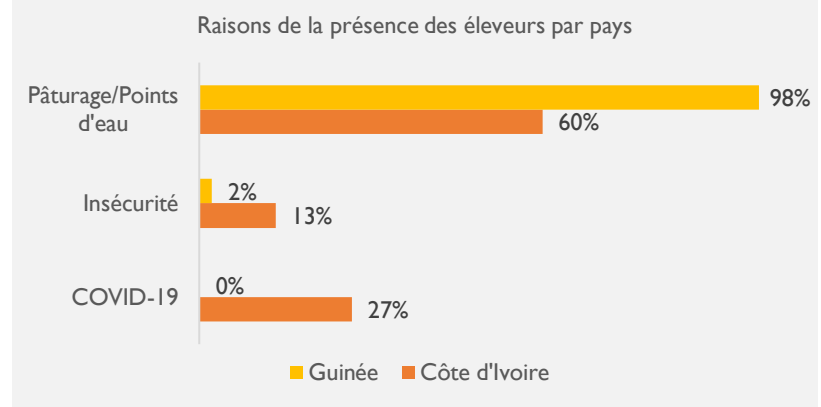
Les éleveurs transhumants ont-ils accès à des marchés à bétail



DISTRIBUTION GEOGRAPHIQUE DES ELEVEURS BLOQUES SELON LES RAISONS

La plupart des éleveurs transhumants présents pour des raisons de **sécurité** dans leur terroir d'attache se trouve dans les régions Bafing et Kabadougou en Côte d'Ivoire (29%), Dans la région de N'Zérékoré en Guinée, selon les informateurs clés, seulement 2% des éleveurs présents déclarent que c'est pour des raisons sécuritaires dans leur terroir d'attache. Selon les informateurs clés, les éleveurs et leur bétail sont également présents en raison des restrictions liées au COVID-19 en Côte d'Ivoire (27%). Aucun cas de présence des éleveurs lié au COVID-19 n'a été recensé en Guinée.

La majorité des éleveurs présents dans ces deux pays sont la pour d'autres raisons (98%). Selon les informateurs clés, la présence de ces éleveurs se justifie par la disponibilité en pâturage et en eau dans les trois régions (Bafing, Kabadougou et N'Zérékoré),

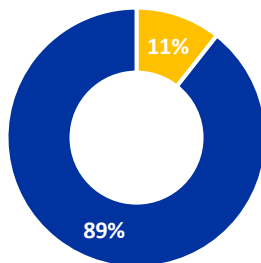


INTENTIONS DE MOUVEMENT DANS LES 3 MOIS SUIVANT L'ENQUETE

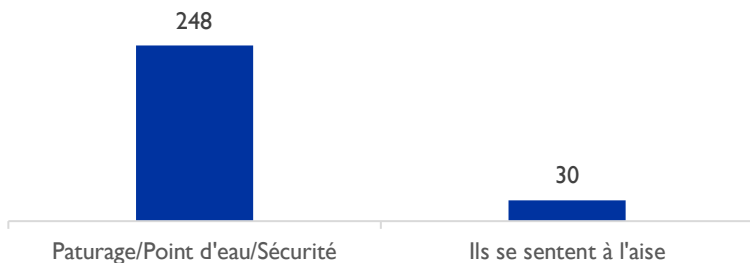
Un grand nombre (89%) des éleveurs transhumants transfrontaliers enquêtés ont l'intention de rester dans leur lieu de résidence actuel dans les trois mois suivant l'enquête (janvier / février / mars).

En Guinée, où se trouve une grande partie des éleveurs présents, la majorité souhaite rester dans leur lieu de résidence actuel. Seulement 2% d'entre-eux souhaitent changer de région de résidence et 2% souhaitent repartir dans leur pays d'origine. La Guinée s'avère être le principal pays de destination des éleveurs présents. En réalité, la majorité des éleveurs présents en Guinée souhaitent rester dans la région. Ces éleveurs expliquent leur présence par la disponibilité du pâturage et de l'eau pour leur troupeau,

En Côte d'Ivoire, selon les informateurs clés, 67% des éleveurs transhumants présents ont l'intention de rester dans les régions de résidence actuelle, 17% ont l'intention de retourner dans leur pays d'origine et 16% ont déclaré qu'ils veulent changer de région. La plupart des éleveurs transhumants présents expliquent leur présence par la disponibilité de ressources naturelles pour leur bétail et l'insuffisance de ces mêmes ressources dans leurs zones d'origine. Ils sont actuellement présents du fait de mauvais pâturages là où ils auraient souhaité être.

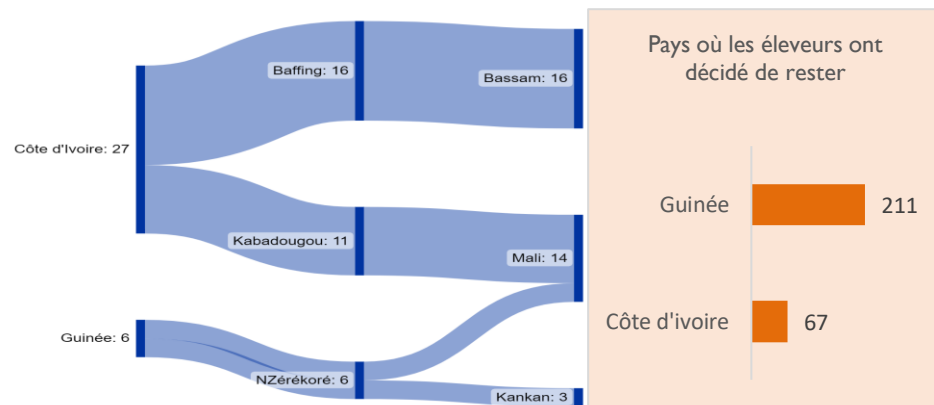
Intentions des éleveurs transhumants


■ Partir ■ Rester

Raisons pour lesquelles les éleveurs ont décidé de rester

INTENTIONS DE MOUVEMENT – PAYS DE DESTINATION PREVU

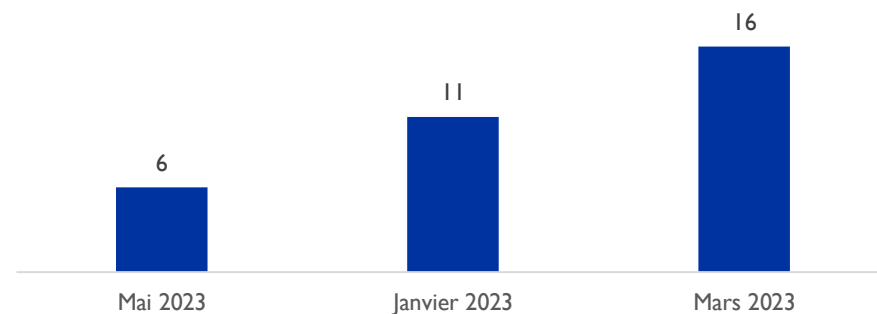
311 éleveurs

Partir			Rester
vers un autre pays	vers une autre région	vers le pays d'origine	
0 (0%)	19 (6%)	14 (5%)	278 (89%)


Pays où les éleveurs ont décidé de rester

Guinée 211

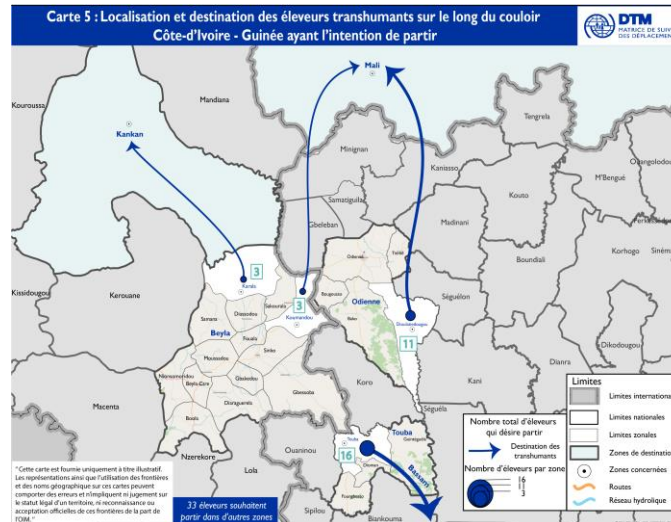
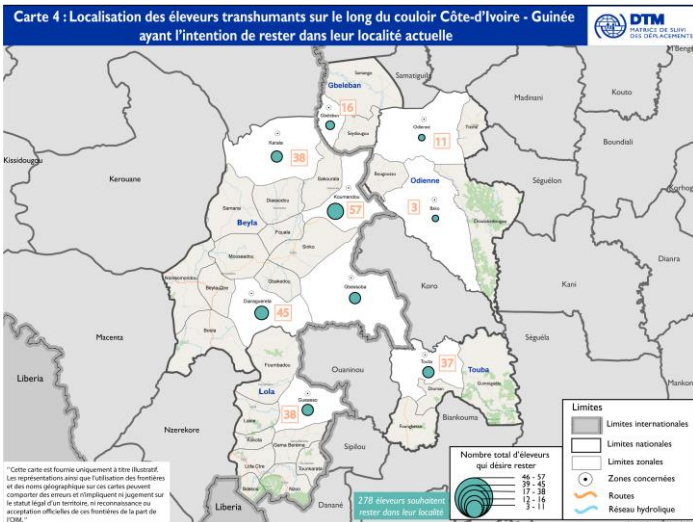
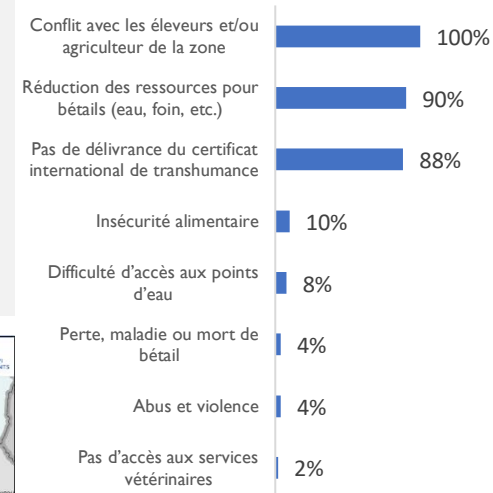
Côte d'Ivoire 67

Date de départ des transhumants


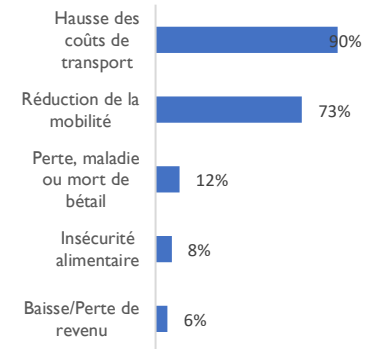
IMPACTS & RISQUES

Les informateurs clés enquêtés affirment dans leurs réponses que les impacts de la présence des éleveurs transhumants affectent de part et d'autre les transhumants et les communautés d'accueil. Le premier type d'impact concerne les éleveurs qui affirment en totalité (100%) être couramment impactés par les conflits entre transhumants et agriculteurs, près de la totalité (90%) témoigne être éprouvé par la réduction des ressources pour bétail, la majorité (88%) est affecté par la non délivrance du certificat international de transhumance. En minorité, les transhumants sont touchés par l'insécurité alimentaire (10%), la maladie ou la mort de leurs animaux (4%), les abus ou violence (4%) et l'inaccessibilité aux services vétérinaires (2%). Le second concerne les agriculteurs qui, interrogés sur les impacts de la présence des éleveurs transhumants dans leurs localités mentionnent en majorité (80%) la hausse des coûts de transport, la réduction de la mobilité (73%), les pertes, la maladie et la mortalité du bétail (12%), l'insécurité alimentaire (8%), la baisse des revenus (6%).

Quels sont les principaux impacts de ce blocage sur la commune/sous-préfecture ?



Quels sont les principaux impacts de ce blocage pour les éleveurs transhumants bloqués ?



La carte 4 identifie les sites où se trouvent des éleveurs bloqués ayant l'intention de partir d'ici trois mois. Or, si ces éleveurs se voient refuser le passage vers les destinations qu'ils envisagent et se trouvent dans l'obligation de rester sur place, cela pourrait générer des frustrations mais aussi de potentiels conflits entre agriculteurs et éleveurs sur ces sites quant à l'utilisation de ressources en eau et pâturage qui pourraient alors se raréfier.

La carte 5 identifie les destinations prévues dans les trois mois par les éleveurs bloqués. Comme dans l'analyse précédente sur les intentions, on peut noter que les éleveurs sont principalement localisés dans la région Kabadougou en Côte d'Ivoire – souhaitant majoritairement se rendre au Mali) Cette carte permet d'anticiper les arrivées potentielles des éleveurs transhumants et de leurs animaux.

PROJET

Projet: L'OIM, à travers sa matrice de suivi des déplacements (DTM), travaille avec le Réseau Bilital Maroobe (RBM) et ses organisations pastorales partenaires, pour cartographier les mouvements des éleveurs transhumants dans la zone transfrontalière entre la Côte d'Ivoire et la Guinée, afin de mieux comprendre la dynamique et les caractéristiques des mouvements internes (nationaux) et transfrontaliers. Ce projet s'efforce de fournir une analyse cohérente et des estimations solides des flux de transhumance en Côte d'Ivoire et en Guinée.

La présente cartographie des éleveurs transhumants vise à fournir des estimations du nombre de transhumants et de leurs animaux actuellement présents dans les régions transfrontalières entre la Côte d'Ivoire et la Guinée en raison de la disponibilité des ressources naturelles, des questions sécuritaires dans leur terroir d'attache, des restrictions liées au COVID-19 dans le but d'informer les autorités régionales et nationales, de participer aux instances sous régionale à venir dans le but de promouvoir une transhumance transfrontalière pacifique.



METHODOLOGIE

Objectif: Le but de cet outil est double :

- Etablir une carte des éleveurs et animaux vivant actuellement dans les régions de Bafing, Kabadougou et N'Zérékoré (Côte d'Ivoire et Guinée) et qui sont présents en raison de la disponibilité des ressources naturelles, du contexte sécuritaire et de la pandémie COVID-19;
- Identifier les zones de concentration, les impacts et les risques qui résultent de leur présence.

Couverture géographique: La collecte de données s'est déroulée dans les régions de Bafing et Kabadougou en Côte d'Ivoire et N'Zérékoré en Guinée où les éleveurs transhumants et leurs troupeaux sont actuellement présents, Afin de faciliter la collecte de données, une ventilation administrative dans ces régions a été effectuée en mettant l'accent sur les préfectures et les sous-préfectures.

Source d'information: La principale source d'information pour cet exercice est le réseau d'informateurs clés du RBM actuellement actifs dans les zones géographiques ciblées.

Etapes: Une première étape visait à établir une liste des préfectures dans la zone géographique ciblée. À partir de cette liste de préfectures ciblées, RBM et ses partenaires ont identifié des informateurs clés pertinents qui peuvent facilement avoir accès aux éleveurs transhumants.

- **Au niveau régional,** une première enquête a été menée auprès des informateurs clés de la région, afin d'identifier les préfectures accueillant des éleveurs transhumants actuellement présents avec leurs troupeaux. La liste des préfectures générées par cette première étape de collecte de données a permis d'identifier les sous-préfectures où la deuxième enquête a été réalisée.
- **Au niveau de la sous-préfecture,** des données ont ensuite été collectées auprès d'informateurs clés qui pouvaient fournir des informations sur les éleveurs transhumants présents avec leurs troupeaux. Le questionnaire a permis d'identifier les zones spécifiques où ces éleveurs transhumants et leurs troupeaux étaient présents mais également les risques potentiels associés au séjour des éleveurs transhumants dans cette zone et leurs intentions futures,

Modalités : la collecte de données s'est faite sur papiers auprès des informateurs clés. Les points focaux régionaux ont supervisé la collecte de données et ont saisi en retour les fiches de collecte sur la plateforme Kobo. La base de données a été vérifiée et analysé par le RBM,

Cartes: Les cartes présentées dans ce document le sont à des fins d'illustration uniquement. Les noms et les frontières sur cette carte n'impliquent aucune approbation ou acceptation officielle par l'OIM.